

NÉPOMUC.

Oui, général.

Il sort par le fond à droite.

PUCK.

Donc, c'est entendu: tout à l'heure la chanson militaire... dans huit jours la victoire!...

Boum.

Après ça, le retour dans nos foyers!...

PUCK.

Et à nous deux le pouvoir!...

ENSEMBLE.

A nous deux le pouvoir!...

[L'armée arrive par le fond à droite, tambours et clairons en tête, et forme une ligne depuis l'avant-scène de gauche jusqu'au fond à droite.—Les paysannes, Wanda parmi elles, entrent des deux côtés, et restent au fond sur la montagne, derrière les soldats.—Fritz est dans les rangs.—Puck a passé à droite.]

SCENE VIII.

LES MENES, L'ARMÉE, FRITZ, WANDA, PAYSANNES, puis LA GRANDE-DUCHESSE, IZA, OLGA, AMELIE et CHARLOTTE (SES DEMOISELLES D'HONNEUR), NÉPOMUC, ÉTAT-MAJOR DE LA GRANDE-DUCHESSE.

CHEUR.

Portons armes! présentons armes!
Fixes, droits, l'œil à quinze pas!
Que son Altesse a de charmes!
Que son Altesse a d'appas!

NÉPOMUC.

Obedezco, mi general.

PUCK.

Con que, convenido: ahora la cancion militar... dentro de ocho dias la victoria!...

BUM.

Despues, volveremos al hogar cubiertos de laureles!...

PUCK.

Y nuestro será el poder!...

BUM.

Que partiremos como buenos hermanos.

(El ejército viene desfilando al compas de una marcha militar y forma su linea sobre la escena.—Por los costados entran Wanda y las campesinas y se colocan en el fondo detras de los soldados. Fritz ocupa su puesto en la formacion.)

UNIVERSIDAD DE GUAYMAS

BIBLIOTECA DE GUAYMAS

"ALFONSO PORTO"

Año 1923 MEXICO

ESCENA VIII.

DICHOS, EL EJÉRCITO, FRITZ, WANDA, CAMPESINAS, despues LA GRAN DUQUESA, IZA, OLGA, AMELIA y CARLOTA; DAMAS DE HONOR, NÉPOMUC, ESTADO MAYOR DE LA GRAN DUQUESA.

CORO.

Al hombro arr! Presenten arr!—Firmes!—Que encan-

Portons armes! Présentons armes!
Fixes, droits, l'œil à quinze pas!

(Sur une musique militaire, entre par le fond à droite la grande-duchesse, tenue de cheval, cravache à la main; elle porte le costume de son régiment.—Derrière elle viennent ses demoiselles d'honneur également en amazones et dans le costume du régiment, puis à la suite un brillant état-major de jeunes officiers en uniformes éclatants.—L'armée présente les armes.—La grande-duchesse passe devant le front des troupes en commençant par le fond à droite; arrivée sur le devant à gauche, elle paraît frappée de la beauté de Fritz, qui est à l'avant-scène entre deux tout petits soldats.—Scène muette.—Fritz est très-troublé par les regards de la grande-duchesse.—Celle-ci se remet assez difficilement et vient au milieu.)

LA GRANDE-DUCHESSÉ.

RONDEAU.

Ah! que j'aime les militaires,
Leur uniforme coquet,
Leur moustache et leur plumet!
Ah! que j'aime les militaires!
Leur air vainqueur, leurs manières,
En eux tout me plaît!

Quand je vois là mes soldats
Prêts à partir pour la guerre,
Fixes, droits, l'œil à quinze pas,
Vrai Dieu! je suis toute fière!
Seront-ils vainqueurs ou défaits? . . .
Je n'en sais rien . . . ce que je sais . . .

LE CHŒUR.

Ce qu'elle sait . . .

tadora es su Alteza!—Que hermosa está!—Al hombro arr!
presenten arr!—Firmes!

(Entrada de la Gran Duquesa en traje de montar, látigo en mano; lleva los colores de su regimiento. Detras de ella, las damas de honor y el estado mayor vestido con brillantes uniformes.—El ejército presenta las armas.—La Gran Duquesa pasa por el frente de las tropas.—Le llama la atención la apostura de Fritz.—Escena muda.—Fritz se turba con las miradas de la princesa.—Esta se encuentra también visiblemente conmovida.)

LA GRAN DUQUESA.

RONDÓ.

Ah! como me gustan los militares!—Su uniforme coqueto, su mostacho—y las plumas de su shakó!—Ah! como me gustan los militares!—Sus maneras, su aire conquistador;—en ellos me gusta todo!

Cuando veo á mis soldados—listos para irse á la guerra,—firmes, derechitos, garbosos,—Cristo, me lleno de orgullo!—Serán vencedores ó vencidos! Lo ignoro, pero lo que, sí, sé . . .

EL CORO

Lo que ella, sí, sabe . . .

LA GRANDE-DUCHESSE.

Ce que je sais...
C'est que j'aime les militaires,
Leur uniforme coquet, etc.

Je sais ce que je voudrais...
Je voudrais être cantinière!
Près d'eux toujours je serais
Et je les griserais!
Avec eux, vaillante et légère,
Au combat je m'élancerais!
Cela me plairait-il, la guerre?...
Je n'en sais rien... ce que je sais...

LE CHŒUR.

Ce qu'elle sait...

LA GRANDE DUCHESSE.

Ce que je sais...
C'est que j'aime les militaires,
Leur uniforme coquet, etc.

TOUTE L'ARMÉE.

Vive la grande-duchesse!

Sur un commandement, l'armée se remet au port d'armes.

LA GRANDE-DUCHESSE, à Boum.

Je suis contente, général... très-contente... (Elle fait quelques pas et s'arrête en regardant Fritz.) Général?...
Boum, avec empressement.

Altesse?...

LA GRANDE-DUCHESSE.

Faites avancer ce soldat...

LA GRAN DUQUESA.

... Lo que yo sé... —Es que me gustan los militares—su uniforme coqueto, etc.

Yo sé lo que quisiera... Quisiera ser cantinera!—
Así estaría yo siempre á su lado—y los embriagaria!—
Con ellos, valiente y lijera,—al combate me lanzaria!—
Me gusta la guerra?—Lo ignoro; pero lo que, sí, sé...

EL CORO.

Lo que, sí, sabe.

LA GRAN DUQUESA.

Lo que, sí, sé,—es que me gustan los militares,—su uniforme coqueto, etc.

TODO EL EJÉRCITO.

Viva la Gran Duquesa!

Voz de mando.—El ejército presenta las armas

LA GRAN DUQUESA, á Bum.

Estoy satisfecha, general... muy satisfecha. [Da algunos pasos y mira á Fritz]. General!...

BUM.

Alteza?...

LA GRAN DUQUESA.

Haced que avance este soldado...

BOUM, *appelant le soldat qui est à la droite de Fritz.*
Schwartz? . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Non, pas celui-là, pas Schwartz.

BOUM, *appelant celui qui est à la gauche de Fritz.*
Schumacker?

LA GRANDE DUCHESSE.

Non, pas Schumacker—l'autre. . . . (*Boum désigne Fritz*). Vous y êtes.

BOUM, *sourdement irrité.*

Fusilier Fritz, trois pas en avant! . . .

(Fritz fait trois pas en avant en présentant les armes)

LA GRANDE DUCHESSE.

Ton nom?

FRTZ.

Fritz.

LA GRANDE DUCHESSE.

Combien de campagnes?.. combien de blessures?

FRTZ.

Aucune campagne. . . aucune blessure. . . Pourtant, une fois, en grimant sur un mur, pour aller chiper des pommes, je me suis un peu. . . mais je ne sais pas si ça peut compter. . . aucune blessure, décidément, aucune blessure.

LA GRANDE DUCHESSE.

Simple soldat?

FRTZ.

Simple soldat.

LA GRANDE DUCHESSE.

Je te fais caporal.

BUM, *llamando al soldado que está á la derecha de Fritz.*
Schwartz! . . .

LA GRAN DUQUESA.

Ese no, Schwartz no.

BUM, *llamando al de la izquierda.*

Schumacker!

LA GRAN DUQUESA.

Tampoco, Schumacker no. . . . El otro. . . . (*Bum señala á Fritz*). Este es; ya topaste; este, este!

BUM, *reprimiendo su cólera.*

Granadero Fritz, tres pasos al frente!

Fritz se adelanta y presenta el arma.

LA GRAN DUQUESA, *á Fritz.*

Como te llamas?

FRTZ.

Fritz.

LA GRAN DUQUESA.

Cuántas campañas has hecho? Cuántas heridas has recibido?

FRTZ.

Ninguna campaña, ninguna herida. . . . Pero, aguardad! un día me trepé á una pared para robarme unas manzanas y me arañé. . . pero fué poca cosa. . . y á la verdad no sé si esto puede contárseme en mi hoja de servicios como una. . . no, Alteza, no; decididamente, herida ninguna.

LA GRAN DUQUESA.

Eres soldado raso?

FRTZ.

Mondo y lirondo.

LA GRAN DUQUESA.

Te hago cabo.

FRTZ.

Ah! . . .

Il fait quelques pas pour aller à Wanda, qui est au fond au premier rang des paysannes.

BOUM, l'arrêtant.

Mille millions! . . .

FRTZ.

Eh bien, c'est bon. . . .

(Il se remet en position.)

LA GRANDE DUCHESSE.

Où allais-tu donc? . . .

FRTZ.

J'allais dire à ma bonne amie que je suis caporal.

LA GRANDE DUCHESSE.

Ah! . . . Eh bien? . . .

BOUM.

Eh bien! . . .

LA GRANDE DUCHESSE, à Fritz.

Tu diras à ta bonne amie que tu es sergent. . . . (A Boum) Faites rompre les rangs, général.

BOUM, commandant.

Rompez les rangs! . . (Les soldats exécutent ce mouvement) et éloignez-vous. . . .

LA GRANDE DUCHESSE.

Pourquoi s'éloigneraient-ils? . . . Ne sont-ils pas mes soldats, mes enfants? . . .

PUCK, bas à la grande-duchesse.

Très-bien, Altesse, très-bien!

FRTZ.

Ah!

Se dispone á ir hácia Wanda.

BUM, deteniéndole.

Mil bombas! . . .

FRTZ.

Calma, mi general.

Vuelve á ocupar su puesto.

LA GRAN DUQUESA.

A donde ibas?

FRTZ.

Toma, á decir á mi novia que ya soy cabo.

LA GRAN DUQUESA.

Ah!?. . . Pues entonces. . . .

BUM.

Entonces. . . .

LA GRAN DUQUESA á Fritz.

Díle de una vez que eres sargento.—General, manda romper las filas.

BUM.

Soldados, á discrecion, descanso! [Los soldados obedecen]. Podeis retiraros.

LA GRAN DUQUESA.

Por qué han de retirarse? Acaso no son mis soldados, mis hijos? . . .

PUCK, en voz baja.

Muy bien, Alteza, muy bien!

LA GRANDE-DUCHESSE, *aux soldats.*

Restez, mes amis, restez, et bavardons un peu ensemble.

(Les soldats se rapprochent un peu, au milieu; les payannes descendent en scène, moitié à gauche, moitié à droite, Wanda à la tête de celles de gauche.—La grande-duchesse s'assied sur un tambour qu'apporte une cantinière.—Les demoiselles d'honneur se placent à ses côtés.—Elles s'asseyent sur des pliants que leur donnent des soldats.—Dans ce mouvement, Puck a passé près de Boum, et Fritz, après avoir déposé son fusil au fond, est redescendu à droite.)

PUCK, *bas à Boum.*

Est-ce que vous avez remarqué l'obstination avec laquelle Son Altesse regardait ce soldat?

BOUM, *bas.*

Oui. . . . mais on ne peut pas supposer. . . .

PUCK, *bas.*

Il faut tout supposer. . . . j'ai été précepteur de la grande-duchesse et je l'ai habituée à faire tout ce qui lui plaît.

BOUM, *bas.*

Ah! diable. . . . observons alors.

PUCK, *bas.*

Observons.

Il passe à la gauche de Boum.

LA GRANDE-DUCHESSE, *se retournant vers Fritz qui est à droite.*

Approche un peu, toi.

FRITZ, *s'approchant.*

Altesse? . . .

LA GRAN DUQUESA, *à los soldados.*

Quedaos, amigos míos; quedaos y charlemos un rato.

Los soldados se acercan á la duquesa.—Esta se sienta sobre un tambor que le presenta una cantinera.—Las damas de honor se colocan al lado suyo en sillas de tejera que les ofrecen los soldados.

PUCK, *hablando en secreto con Bum.*

Habeis notado, general, con qué obstinacion la duquesa miraba á aquel soldado?

BUM.

Sí. . . . pero no se puede suponer. . . .

PUCK.

Todo es posible. . . . yo he sido ayo de la Gran Duquesa, y la he acostumbrado á hacer lo que le ha dado la gana.

BUM.

Canario! pues entonces observemos,

PUCK.

Sí, observemos, y mucho ojo!

LA GRAN DUQUESA, *á Fritz.*

Muchacho, ven acá. . . . acércate.

FRITZ.

Alteza?